



Laurent Moreau

Retourne  
ce livre pour  
découvrir les  
emmerdes qui vont avec !

50  
(petits)  
**PLAISIRS**  
QUAND  
**ON AIME**  
**LE FOOT**



LEDUC  
HUMOUR

Rayon : Humour



LEDUC  
HUMOUR  
éditionsleduc.com

16 euros  
Prix TTC France



ISBN : 978-2-36704-302-9



# LE FOOT ON AIME QUAND EMMERDES (petites) 50

Laurent Moreau



Retourne  
ce livre pour  
découvrir les  
plaisirs qui vont avec !

50

(petits)

**PLAISIRS**

**QUAND**

**ON AIME**

**LE FOOT**

DU MÊME AUTEUR, AUX ÉDITIONS LEDUC HUMOUR :  
*Guide de survie du jeune papa*, 2022.  
*Il ne faut pas tirer des plans sur la moquette*, 2016.

Leduc Humour est une marque des éditions Leduc.  
Découvrez la totalité du catalogue Leduc et achetez  
directement les ouvrages qui vous intéressent sur le site :

**[www.editionsleduc.com](http://www.editionsleduc.com)**

Retrouvez toute l'actualité Leduc Humour  
sur les réseaux sociaux



**Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !**

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité. Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Correction : Anne-Lise Martin  
Mise en page : Antartik  
Design de couverture : Antartik

© 2022, Leduc Humour, une marque des Éditions Leduc  
10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée-Buffon  
75015 Paris – France

ISBN : 978-2-36704-302-9



Laurent Moreau

50  
(petits)  
**PLAISIRS**  
**QUAND**  
**ON AIME**  
**LE FOOT**



LEDUC   
HUMOUR



## NOTE DE L'AUTEUR

---

Salut, c'est « l'auteur » (c'est comme ça que m'appelle mon éditrice au bout de 7 ans à travailler ensemble, à chaque fois que j'arrive elle dit « tiens, voilà l'auteur », et moi j'entends « tiens, voilà l'autre con », je crois qu'elle ne m'aime pas trop). J'espère que vous ça va. Moi ça va. Merci d'avoir ce livre dans les mains, à part évidemment si quelqu'un vous y a forcé, dans ce cas-là, merci à celui ou celle qui vous a contraint à le lire. Une petite précision avant de commencer : les 100 plaisirs et emmerdes qui vont suivre ne sont pas à proprement parler classés par ordre d'importance. Il s'agit plus d'une liste que d'un classement, et vous pouvez me faire confiance pour les listes, on en a écrit plus de 35 000 sur Topito. Vous pouvez donc les prendre dans le désordre, ou les lire à l'envers si ça vous chante, mais je ne vous garantis pas que ça ait beaucoup de sens. Pas un classement à proprement parler donc, mais ce n'est pas le chaos non plus, il y a quand même des chances que le 35 suive le 34 et soit juste avant le 36. Fallait que ce soit dit. Maintenant que c'est précisé, je peux tranquillement me remettre derrière votre épaule pendant que vous lisez. Oui, je sais, c'est très agaçant, mais j'aime bien. Bonne lecture, on se retrouve à la fin pour le débrief.

# L'AVANT-MATCH

---

Vous avez choisi de commencer ce livre par les plaisirs liés à votre amour pour le football, ça en dit déjà long sur vous. Vous êtes un(e) épicurien(ne), vous aimez profiter des belles choses, vous arrivez à toujours faire ressortir le bon côté d'un événement. Ma boulangère dirait que c'est typique du Sagittaire, ce côté toujours positif.

C'est une manière de voir les choses. Bon, ça peut aussi ne pas vouloir dire ça du tout, et sans doute qu'en vrai ma boulangère n'y connaît rien, ni en Sagittaire, ni en Poisson. C'est peut-être tout simplement que la libraire avait placé le bouquin de ce côté sur l'étagère, ou que vous n'aviez pas saisi que le livre pouvait se lire dans les deux sens. (Si vous retournez le livre, vous avez aussi la partie « emmerdes ». Ne vous en voulez pas, c'est un peu technique, on n'a pas compris tout de suite non plus.) Quoi qu'il en soit, vous avez bien fait de commencer ici.

Depuis quelques années, pour moi, faire des listes est devenu une sorte d'obsession, une maladie, m'a même affirmé mon psy (au prix où je le paye, j'ai trouvé ça quand même gonflé), et le site Topito que j'ai co-créé m'a permis de vivre au grand



jour ma névrose. Faire des listes, n'en déplaît à ce salopard de psy, c'est pourtant essayer d'y voir un peu plus clair dans sa tête, c'est faire le tri, c'est faire ressortir le meilleur de ce que l'on vit et le noter quelque part, sur un carnet ou un téléphone, pour toujours s'en souvenir. On oublie trop souvent ce(ux) que l'on aime avant de le(s) perdre, alors qu'il suffirait d'avoir un Post-it sous la main pour éviter cela.

Appliquer cette logique et dresser une grande liste de plaisirs liés au football, c'est plonger dans ses premiers souvenirs pour retrouver pourquoi on aime telle équipe, pourquoi on admire tel joueur. Pourquoi on se souvient d'un match plus qu'un autre, de ses premiers maillots, de sa première paire de crampons achetée avec son père. C'est revivre un après-midi de victoire où on a levé les bras vers le ciel plus haut que d'habitude. C'est se rappeler que c'est un sport qui se joue à 11 et que vous ne vous épanouissez qu'au sein d'un collectif, avec du monde autour. C'est sourire dans la fureur d'un stade, étreindre soudainement un inconnu qui supporte le même blason. C'est transmettre cette passion à des petites jambes qui vous accompagnent désormais sur le canapé et qui ne touchent pas terre en regardant un match, c'est devenir fier pour deux au bord du terrain un samedi après-midi.

Pour tout ça, ça valait bien le coup de faire cette liste.



50

(petits)

**PLAISIRS**  
**QUAND ON AIME**  
**LE FOOT**



## AVOIR UN MAILLOT DE FOOT TOUT NEUF ET LE METTRE POUR ALLER À L'ÉCOLE

---

Vous en rêviez de ce maillot. C'est le même que porte tous les week-ends [mettre ici le nom de votre joueur préféré]. Alors forcément quand vous avez appris de la bouche de vos parents que « oui, ça pourrait être une bonne idée de cadeau, mais pour ton anniversaire », vous avez compté les jours. À la date fatidique, vous êtes entré dans le magasin comme on entre dans une cathédrale, en tenant la main de celui qui avait promis. Il était là, accroché trop haut, blanc, immaculé, avec une marque dessus que vous ne connaissiez pas, mais ça n'avait aucune importance. Vous pouviez enfin le toucher, il était encore plus beau de près.

Quand le vendeur vous a proposé de le floquer ce maillot et que papa a dit oui, vous avez trouvé ça super, mais vous



n'aviez aucune idée de ce que ça voulait dire. Vous avez choisi votre nom. Parce que votre nom sur ce maillot aussi prestigieux, ça sonnait comme un rêve. Et puis parce que porter le maillot de [mettre ici le nom de votre joueur préféré], c'était presque trop, vous ne le méritiez pas, du moins pas encore. Vous n'avez pas pu le garder sur le dos pour sortir du magasin, et vous n'avez pas compris puisque vous aviez toujours fait ça pour les chaussures neuves. Le maillot a dormi avec vous, vous lui avez fait une place à côté de vous sur le lit. Et le lendemain, pour aller à l'école, il a fallu batailler pour que vous acceptiez de mettre un manteau par-dessus cette nouvelle relique de [mettre ici le nom de votre équipe préférée]. Deux-trois copains envieux remarqueront tout de suite : « Ouahhh, t'as le nouveau maillot de [mettre ici le nom de leur joueur préféré aussi] », vous avez fait semblant d'avoir déjà oublié en lâchant un simple « ah oui... ». Mais vous étiez pressé de leur montrer à la récré qu'avec ce maillot-là venaient forcément aussi les super-pouvoirs qui allaient avec. Une récré encore dans toutes les mémoires de l'école, à ce qu'il paraît.



## 2

# SE RÉJOUIR QU'IL PLEUVE UN DIMANCHE PARCE QU'IL Y A TROIS SUPER MATCHS À LA TÉLÉ

---

D'habitude, il vous faut presque trouver des excuses pour rester à la maison. Le dimanche, « c'est fait pour sortir et découvrir », qu'elle dit. Mais là, lorsque la carte de l'Hexagone apparaît montrant des petits nuages qui recouvrent toute la France et « vont stagner toute la journée à cause d'une dépression qui vient de l'est », vous êtes tout content. Même quand la dépression vient d'une autre direction d'ailleurs. L'important, c'est que vous n'aurez aucun scrupule à ne pas bouger de la journée, vu le temps pourri dehors. Oh, vous seriez bien sorti sinon, « c'est trop bête chérie, je suis déçu », mais avouez que ça tombe plutôt pas mal avec ce match à 13 heures, l'autre à 17 heures et le dernier à 21 heures. Le dimanche, c'est aussi fait pour passer d'un stade à l'autre sans bouger de son canapé'.



# 3

## TROUVER LE TITRE DE *L'ÉQUIPE* LE LENDEMAIN

---

Aimer le football, c'est aimer aussi les avant- et les après-matches. Parce qu'il ne suffit pas de regarder les 90 minutes, ça serait trop simple. Parmi les plaisirs d'après-match, il y a des challenges plus difficiles à relever que d'autres : celui d'imaginer ce que pourrait être le lendemain matin le titre de *L'Équipe*, le plus grand journal sportif français (et aussi le seul, c'est vrai), en fait partie. C'est une quête sans fin, sans cesse renouvelée chaque matin. Parce que j'ai cherché depuis plus de 20 ans, je vous file ces quelques conseils. Il faut d'abord trouver l'axe de la une, en analysant le fait marquant du match de la veille. Attention, des fois c'est simplement un joueur qui prend une bouteille sur la tronche, c'est complexe.



Puis toujours chercher un jeu de mots, dont les lecteurs français raffolent, par exemple « Comme un seul OM », si la solidarité de l'équipe marseillaise l'a menée à la victoire la veille. Si on ne voit rien d'évident de ce côté-là, aller faire un tour du côté des références cinématographiques, par exemple *Paris brûle-t-il?* après une défaite en match aller de huitième de Champion's League. Oui, il y a donc des règles. Mais bien sûr, il y aura aussi toujours de temps en temps les impondérables, comme le « Va te faire enculer, sale fils de pute », d'Anelka à Domenech, alors que vous vous étiez bêtement concentré sur le naufrage de l'équipe de France. *L'Équipe*, comme la banque au casino, sait jouer avec vos nerfs et sort parfois de son chapeau l'introuvable, qui donne l'impression de jouer avec des dés pipés.

Attention : si par bonheur, fait rarissime, vous aviez fait la bonne prédiction un matin, sachez que toutes les bonnes titrailles de unes trouvées ne se valent pas. Tomber juste sur un « Pour l'éternité » du 13 juillet 1998, ou un « Un bonheur éternel » du 16 juillet 2018, c'est le graal, l'équivalent d'une





super cagnotte de l'EuroMillions. Et l'opportunité de dire à chaque fois qu'un pote passera devant cette une que vous aurez fait encadrer et qui, mise sous verre, trônera dans votre salon : « Quel souvenir, hein... et en plus j'avais trouvé le bon titre... » Il ne vous croira sûrement pas puisque lui aussi de son côté cherche chaque matin, et ne trouve jamais. Rassurez-vous, les chances de découvrir le bon titre en s'étant projeté dans la tête du rédac chef sont en réalité infimes, les stats sont formelles là-dessus. La bonne nouvelle, c'est que *L'Équipe* faisant 98,2 % (à vue de nez, hein) de ses unes sur le foot, ça offre des opportunités quasi quotidiennes d'essayer. Ça vous semble toujours intouchable ? N'oubliez pas que Canet-en-Roussillon, club de National 2, avait aussi peu de chances d'éliminer l'OM en Coupe de France, mais qu'ils l'ont fait, les miracles arrivent. Alors cherchez. Et le lendemain matin quand *L'Équipe* titrera « Le grand soir » comme vous l'aviez prédit, vous pourrez dire avec un grand sourire et le journal en main : « Je le savais... »

